

Élections d'octobre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 881

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après la nuit du match

■ (wl) Neuchâtel, stade de la Maladière. Tout est dit dès le coup de siflet final: Xamax bat le Bayern de Munich par 2 à 1, buts de Lüthi, Matthäus et Sutter.

Dans le match politique qui s'est joué les 17 et 18 octobre, la victoire fut moins facile à attribuer.

Les astuces de la distribution proportionnelle et le panachage (60 % des listes déposées) ont rendu le résultat définitif difficilement prévisible. Des buts ont été inscrits jusqu'à mercredi soir encore et il a fallu annuler certains de ceux que l'on croyait marqués dimanche. Tout cela n'a pas empêché certains journalistes de répéter les interprétations de la toute première heure: "stagnation des Verts, renforcement du camp bourgeois, Waterloo socialiste".

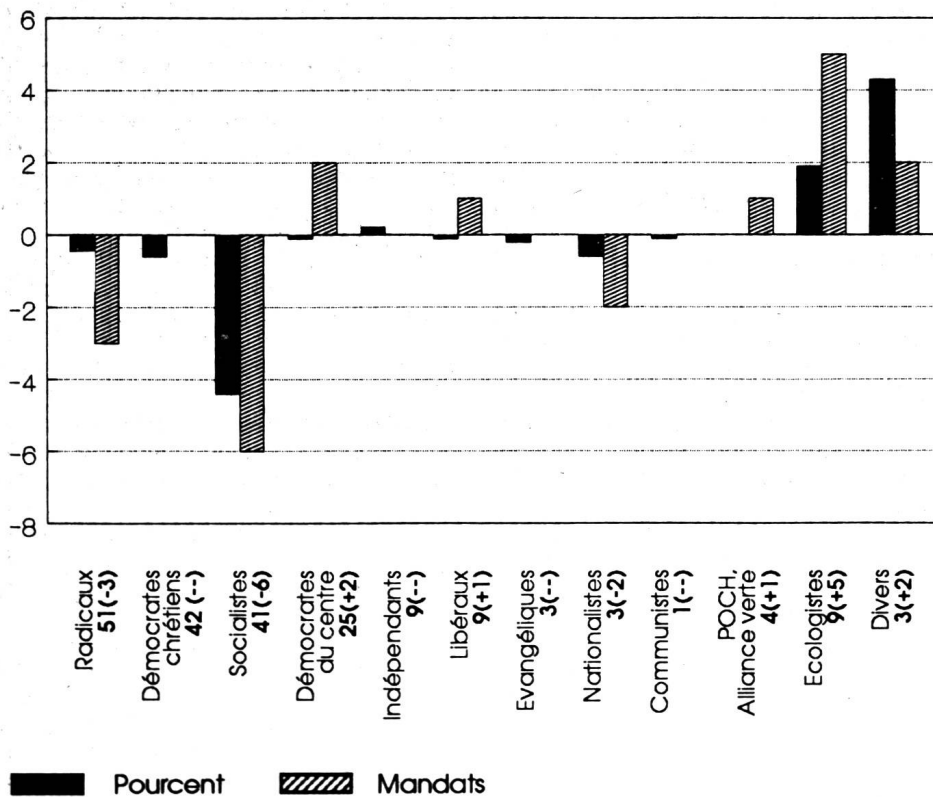
Au soir des élections, une table ronde réunissant les présidents des partis gouvernementaux à la TV allemande a permis d'entendre des

points de vue beaucoup plus nuancés. Ces messieurs ne se sont pas contentés de compter leurs sièges, mais ont examiné la force électorale des formations exprimée en pourcent des votes. Cet indicateur plus fiable prend son importance si l'on veut se situer par rapport aux enjeux à venir. Une telle statistique (tableau ci-dessous) permet de voir que les vainqueurs au nombre des mandats ne sont pas forcément supportés par un électoral plus important: ainsi, la victoire de l'UDC et des Libéraux perd beaucoup de son aspect triomphal. Les voix éparpillées récoltées par les petites listes ne se transforment pas en sièges. Par contre, les Verts de toutes tendances ont bien profité de leurs gains électoraux. Il faut aussi signaler deux tendances importantes que l'on était en train d'oublier ces derniers jours: premièrement, c'est l'ensemble du camp gouvernemental qui perd des voix, et pas seulement

le PSS. UDC, PDC et Radicaux réalisent également un de leurs plus mauvais scores depuis 1919. D'autre part, la participation, plus basse que jamais, nous indique que derrière la "stabilité" inoxydable se dessinent des changements profonds de l'électorat qui porte notre démocratie.

Si l'échec socialiste est indiscutable, il soulève des questions auxquelles il ne sera pas facile de répondre. Les partis bourgeois ont compris que, pour conquérir un électoral flottant qui approche les 50 %, la personnalisation de la campagne était plus payante que l'arsenal classique de l'idéologie. Est-ce une voie à suivre? La politique d'ouverture socialiste n'a pas servi à mobiliser des voix supplémentaires. On remarque toutefois que l'électorat du parti a en général porté les verts, les femmes et les jeunes en tête des listes. Au-delà du problème délicat des relations avec les syndicats, qui sont les grands perdants de ce scrutin, se pose la question de l'avenir du socialisme tout court dans une société atomisée. La tendance actuelle est à un nouvel absolutisme – celui de l'individu. L'ancienne solidarité devient tentation de définir son propre intérêt en le faisant passer pour le bonheur de l'autre. Il faut trouver mieux.

ELECTIONS 87 – GAINS ET PERTES DES PARTIS



Le chiffre indique le nombre de sièges dans le nouveau parlement. Entre parenthèses, la variation par rapport à l'élection de 83.

La force réelle

■ (réd) Le tableau ci-contre montre que les gains et les pertes des partis exprimés en sièges ne correspondent pas tout à fait à la force réelle des formations politiques. Le cas des Libéraux, et plus encore de l'UDC, donnée comme grand vainqueur de ces élections, est significatif: ces partis augmentent leur députation en récoltant 0,1% de suffrages en moins qu'à l'élection précédente. Ce sont les hasards de la représentation proportionnelle qui donnent à une liste la chance de saisir un siège là où il est à prendre. La droite, bien qu'en perte de vitesse un peu partout, sort renforcée de ce scrutin, grâce aux transferts qui s'opèrent à l'intérieur du bloc bourgeois et à la "défaite" socialiste. Le tableau montre que celle-ci aurait pu être pire encore. Mesurée à l'aune des pertes radicales (0,5%, 3 sièges), la diminution du groupe PS aurait dû être plus importante.